

TRAITEMENTS des instituteurs et des institutrices laïques—1912-1913.

Écoles sous contrôle et indépendantes subventionnées	Instituteurs brevetés		Institutrices brevetées	
	Nombre.	Traite-ment moyen.	Nombre.	Traite-ment moyen.
		\$		\$
Écoles des villes, élémentaires catholiques.	25	547 00	193	227 00
Écoles des villes, élémentaires protestantes.	34	1,475 00	455	627 00
École des villes, écoles modèles et académies catholiques	162	821 00	218	278 00
Écoles des villes, écoles modèles et académies protestantes	51	1,330 00	141	617 00
Écoles des campagnes, élémentaires catholiques.	2	273 00	4,206	154 00
Écoles des campagnes, élémentaires protestantes.	3	430 00	410	262 00
Écoles des campagnes, écoles modèles et acad. catholiq. .	71	500 00	358	170 00
Écoles des campagnes, écoles modèles et acad. protest. . .	29	1,135 0	214	433 00
Traitements moyens.	377	888 00	6,195	224 00

(à suivre)

BOUCHER DE LABRÛÈRE

Surintendant.

Chants et récitations à l'école primaire

(CONFÉRENCE DONNÉE DEVANT L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE MONTRÉAL, LE 29 JANVIER, 1915).—*Suite et fin* (1)

Comme preuve du résultat magnifique qu'on peut atteindre au moyen des chants à l'école, je ne citerai qu'un fait. Il est récent et s'impose à l'attention de tous. Dès le début du conflit actuel, le ministre de la guerre, en France, a chargé Botrel, le sympathique chansonnier que nous avons eu le plaisir d'entendre ici il y a quelques années, de se rendre "dans tous les cantonnements, casernes, ambulances et hôpitaux, pour y dire et chanter aux troupes ses poèmes patriotiques". Depuis cette époque, le chansonnier des armées françaises circule à travers son pays pour y remplir sa noble mission. Le médecin chef d'un endroit où Botrel a chanté devant sept cents écolopés, donne son opinion en ces termes: "Résultat inattendu de la visite de M. Botrel, la plupart des écolopés ont demandé à repartir en avant. N'est-ce pas le meilleur éloge à adresser au chansonnier?"

Voilà ce que fait notre ancienne mère-patrie à cette heure solennelle où son sol est menacé, "dans cet instant du plus grand don de soi". Pussions-nous en accueillir la leçon. Et puisque la source n'est pas tarie où s'est surtout alimenté notre répertoire de vieux chants, allons y chercher encore l'inspiration que réclame l'apostolat de la bonne chanson. Mettons entre les mains de tout élève qui est sur le point de parachever ses études, le cahier qui renferme les chants appris à l'école. Plus tard dans la vie, il aimera, des fois, à faire une petite incursion au pays de ses chansons d'enfance. Toujours il y retrouvera l'attrait des premières impressions. Au cours des

(1) Voir *L'Enseignement Primaire* d'avril 1915.